

8. Fontaine de Saint-Clair

Blottie sous la végétation, à l'écart du chemin de halage longeant le canal et au pied du roc qui portait autrefois le château-Sé et la chapelle Saint-Clair, la fontaine de Saint-Clair mérite d'être mieux connue car elle a une place prépondérante dans ce lieu.

Même si nous disposons de bien peu de renseignements sur son histoire, ce qui suit s'appuie sur quelques convictions, à défaut de certitudes ! :

Mais d'abord, quelques rappels : Saint Clair, premier évêque de Nantes vers l'an 280 quitta la ville en raison des persécutions et sur son chemin d'exil, s'arrêta en particulier ici, au bord de l'Isac. Sa renommée puis la dévotion à sa personne étaient fondées par le sens propre de son nom : « Clair », c'est celui qui fait voir clair ! Et donc, c'est pour cela qu'on l'invoquait spécialement pour obtenir la guérison des maladies des yeux. Lors de cette invocation, un rite particulier l'accompagnait, celui de se laver les yeux avec l'eau de la fontaine. Et c'est ainsi que cette tradition s'est perpétuée au long des siècles et jusqu'à récemment encore.

Sur la localisation d'une fontaine antérieure à l'actuel petit monument, celle-ci a bien existé, mais où était-elle implantée ? En tout cas, a priori pas dans l'enceinte du château-Sé haut perché sur son socle rocheux, mais, très vraisemblablement, ici, à proximité de l'Isac.

La fontaine actuelle est située entre le chemin de halage et, au-dessus d'elle, la route bordée de maisons du village de St-Clair le reliant à celui de l'Angle. Elle a été bâtie en 1862 par un dénommé Joseph Guiho de Calan et, fait important, à l'époque où le cours naturel de l'Isac subissait de profonds aménagements pour en faire le canal d'aujourd'hui, reliant Nantes à Brest. Le monument lui-même est solide, composé - murs et toiture- de pierres locales et liées par un mortier de sable et chaux. Remarquer justement l'originalité de la toiture qui assure une bonne étanchéité et la solidité de l'ensemble de la structure. Au-dessus de l'accès au puits lui-même, la seule fantaisie du monument est cette niche en plein cintre montée en pierre de tuffeau où se trouve gravée une phrase, pas très lisible, mais nous y reconnaissons le nom de Saint Clair et la date de 1862 correspondant à son année de construction. Dans la niche, une statue de la Vierge Marie dans la version des apparitions de la Vierge à Paris en 1830, et dont la dévotion est toujours bien vivante dans la chapelle parisienne de la Médaille Miraculeuse.

Telle qu'elle est, pas trop loin de maisons d'habitation dont les plus anciennes peuvent être de la même époque, on peut imaginer que les habitants venaient y puiser l'eau parce qu'elle était renommée pour ses vertus de soigner les yeux ; mais aussi tout simplement pour les besoins élémentaires de la vie quotidienne ; c'était en effet un siècle avant que soit réalisé le réseau public de distribution d'eau potable et chaque maison ne disposait pas d'un puits particulier.